

LE COMPLEXE DE OMAR

PERSONNAGES

Marilou Haber

Version du 11.12.2019

PERSONNAGES

Par ordre d'apparition:

- Omar*, 2017, Marilou Haber
- La Fontaine*, et *Être ou ne paraître*, 2017, Arthur Hoffner
- Conversations*, 2018, Olivier Vadrot
- Le Kiosque Electronique*, 2004, Olivier Vadrot
- La Cerveille est un organe étanche*, 2018, Koenraad Dedobbeleer
- Blessedly Devoid of Morals*, 2015, Koenraad Dedobbeleer
- Tradition is never given, always constructed*, 2012, Koenraad Dedobbeleer
- Half Chair*, 2016, Olivier Vadrot
- Baiji Dolphin*, 2019, OrtaMiklos
- Pariette Cactus*, 2019 OrtaMiklos
- Podium Medicis*, 2011, Delphine Coindet
- Les voiles transparents*, 2005, Delphine Coindet
- Juicy Salif*, 1987, Philippe Starck
- Théière Suprématiste*, 1923, Kasimir Malevitch
- Coupe à fruits courtoise manière*, 1983-1984, Nathalie Du Pasquier
- A Mass*, 2018, Els Woldhek & Georgi Manassiev
- FS 45*, 1983, John Armleder
- FS 189*, 1988, John Armleder
- Chair*, 1965-2000, Richard Artschwager
- Cook Book*, 2007, Franz West
- Meta Cacti*, 2018, Chiaozza
- Salt & Pepper Shakers*, 2019, Chiaozza
- Ablaut*, 2018 de Koenraad Dedobbeleer
- Ne passons pas à côté des choses simples*, 1988, Pierre Mercier
- SANS TITRE (FS)*, 1994, John Armleder
- Untitled*, 2019, Oren Pinhassi

OMAR

2017, Marilou Haber



Renifle-ton-haleine, 2017



Replace-ta-mèche, 2017



LA FONTAINE

l'entité + Être ou ne Parêtre, 2017, Arthur Hoffner



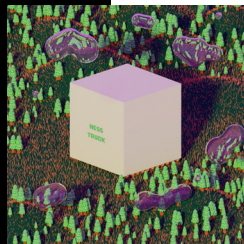
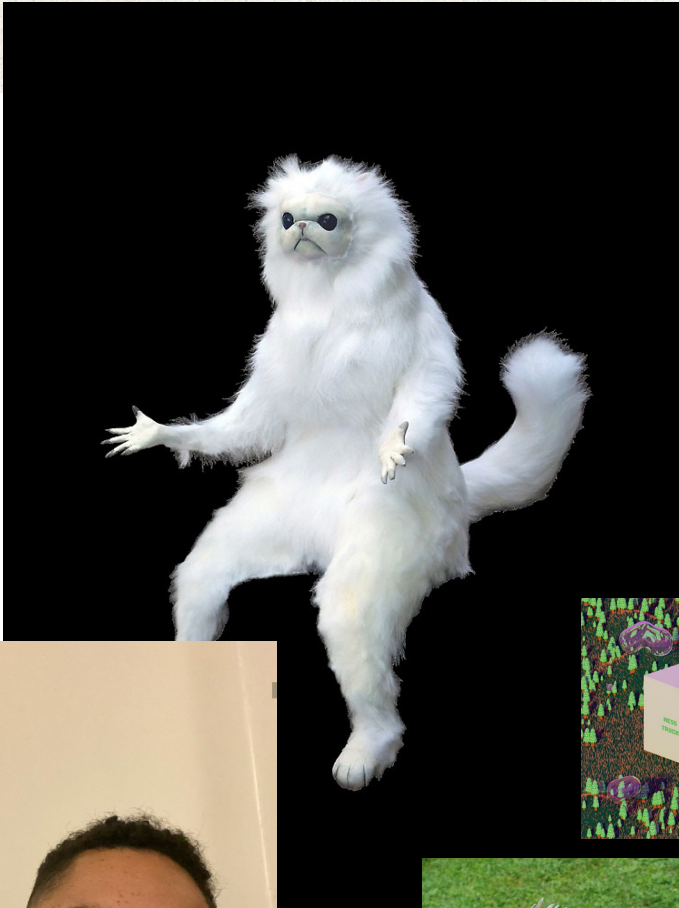
Archivos Olvidados, 2019 Sol Calero



CONVERSATIONS

2018, Olivier Vadrot

Conçu pour le jeune public de La Passerelle - un espace d'accueil destiné aux enfants - *Conversations* consiste en trois éléments en pierre massive - le *Trône ventriloque*, le *Cockpit rose* et le *Conseil des sièges* - oscillant entre sculptures et objets fonctionnels. Réalisé dans un bloc de marbre des Pyrénées, le *Trône ventriloque* possède une assise double permettant à deux enfants de s'asseoir dos à dos sans se voir. Connectés l'un à l'autre par un simple trou de 5 cm de diamètre, situé dans la petite niche qui forme le dossier, les deux enfants peuvent ainsi échanger leurs secrets. Il en va de même pour le *Cockpit rose*, un cône régulier telle une mine de crayon, percé de quatre trous et réalisé en grès rose des Vosges. Enfin, le *Conseil des sièges* est un ensemble de dix petits tabourets cylindriques et de tailles variées disposés en cercle sur un podium circulaire autour d'un feu imaginaire. Tel un Stonehenge miniature, ce dernier est à la fois un lieu pour échanger, se raconter des histoires, débattre mais aussi jouer.



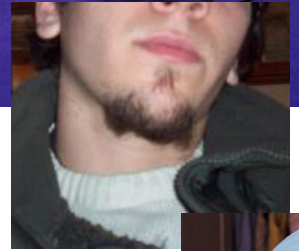
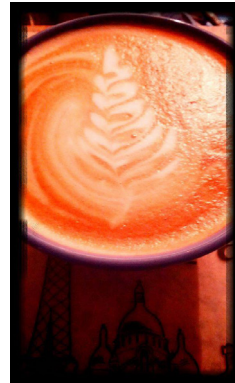
LE KIOSQUE ÉLECTRONIQUE

2004, Olivier Vadrot

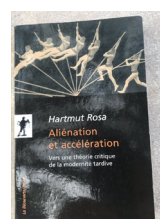
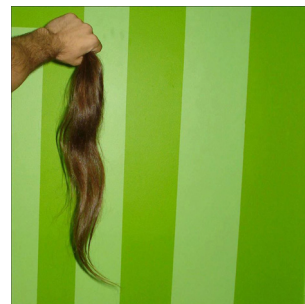
Conçu pour jouer et écouter de la musique en direct, *Le kiosque électronique* est une interface multifonctionnelle qui questionne la relation entre les artistes/musiciens, la musique électronique et les spectateurs, puisqu'il repose sur le concept singulier du concert au casque. Telle une capsule transparente, la structure futuriste est composée d'une plate-forme carrée surélevée et fermée par quatre vitres. Littéralement connecté au musicien jouant dans cette bulle musicale, les spectateurs écoutent la musique grâce à trente-six casques branchés sur la plate-forme. Présentant le concept inattendu d'un concert silencieux derrière une vitre, l'installation propose de mettre en scène la musique expérimentale afin de valoriser un genre souvent absent des programmes de salles de concert. Autonome et mobile, cette boîte à musique s'inspire de la *Plug-in City* imaginée par le studio d'architectes Archigram dont les logements modulaires - prévus pour être branchés sur une structure existante - entendaient ré-introduire le nomadisme dans la société moderne. Développé en 2004 pour la série de concerts organisée par Aspic Records à Lyon, *Le kiosque électronique* fait partie de la collection du FRAC Île-de-France depuis 2008. Présenté en 2009 lors du *Nouveau festival* au Centre Pompidou à Paris, le dispositif est régulièrement utilisé pour des festivals et des expositions. En mars 2017, il a accueilli son centième concert.



une commande dans une collaboration pluridisciplinaire assumée, ces objets sont caméléons en tant qu'ils se glissent avec justesse dans le monde auquel ils sont destinés et auquel ils semblent toujours avoir appartenu. En conséquence, alors qu'ils relèvent d'une approche de design, avec des designers, leur statut est interprété de manière variable, soumis parfois à des confusions sémantiques quant à leur nature et à leur définition. Comme dispositifs de diffusion sonore, ils sont souvent assimilés à des installations ou à des sculptures. Par contre, en les abordant à partir de leur utilité, la trivialité de leur fonction met en évidence leurs qualités intrinsèques d'objets diffuseurs de sons, comme on parle de diffuseurs d'odeur ou de lumière.



Wallpaper Music, 2008, Cocktail Designers



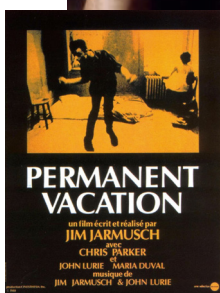
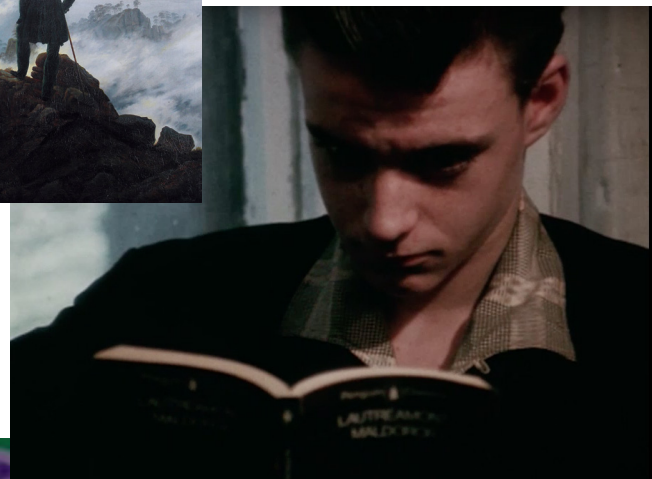
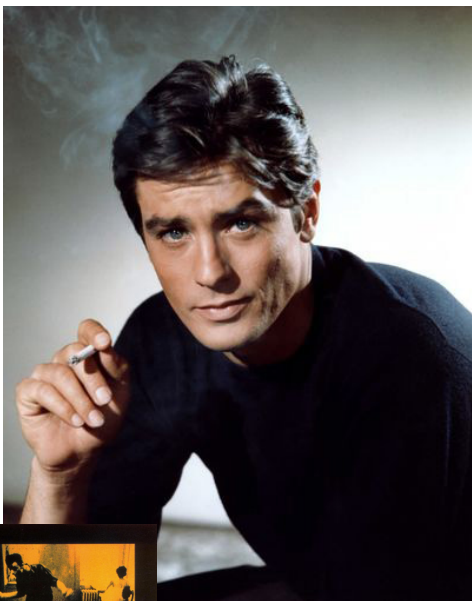
LA CERVELLE EST UN ORGANE ÉTANCHE

2018, Koenraad Dedobbeleer



BLESSEDLY DEVOID OF MORALS

2015, Koenraad Dedobbeleer



TRADITION IS NEVER GIVEN, ALWAYS CONSTRUCTED

2012, Koenraad Dedobbeleer



HALF CHAIR

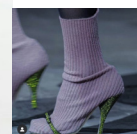
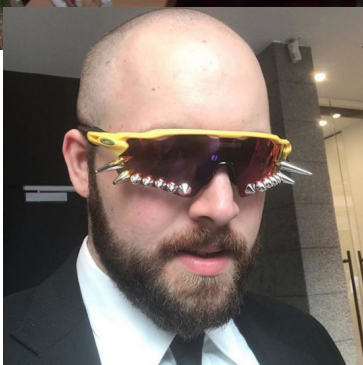
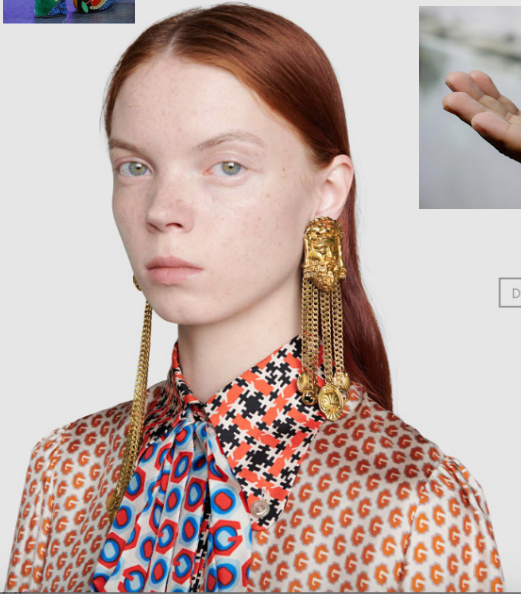
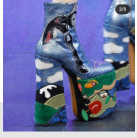
2016, Olivier Vadrot



[GRWM n°12] : Routine cocooning du dimanche 🍷

BAIJI DOLPHIN

2019, Orta Miklos

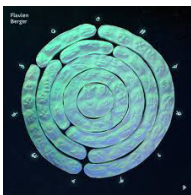
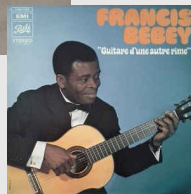


PARIETTE CACTUS

2019, Orta Miklos

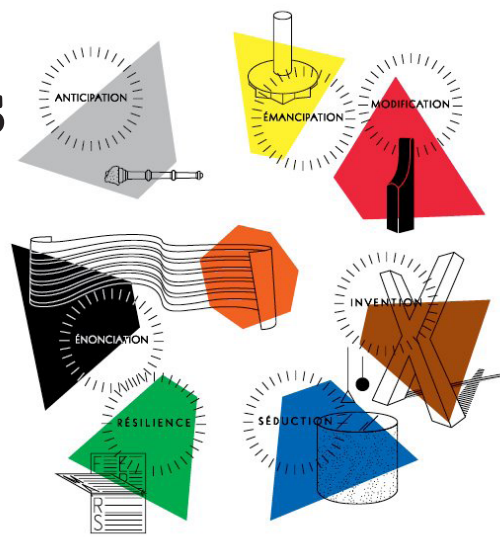


om/fr/fr/pr/women/ready-to-wear-for-women/tops-and-shirts-for-women/blouses-for-women/gg-broderie-ang



PODIUM MEDICIS

2011, Delphine Coindet



En effet, lors de sa première exposition à la Villa Médicis, le Podium était laissé aux mains du public qui pouvait agencer les 8 blocs comme bon lui semblait. L'art devient un jeu, une véritable interaction se crée entre l'oeuvre et le spectateur, et ce dernier devient un peu artiste à son tour.

A lui de s'amuser à créer d'autres formes, de changer l'abstrait en figuratif, comme avec les pièces d'un tamgram. Ou au contraire surprendre, de briser l'ordre établi, de trouver les configurations les plus inattendues.

Pourtant, au-delà de cet usage récréatif, le Podium Médicis a une fonction bien précise. Conçu autour de l'axe "le partage des pouvoirs", 7 blocs se voient attribuer chacun une notion spécifique: anticipation, émancipation, modification, invention, séduction, énonciation, résilience. Delphine Coindet invite des danseurs, des comédiens, des musiciens mais aussi des écrivains ou des historiens à venir se représenter sur sa scène. Ces performances laissent des marques et font du Podium une oeuvre vivante et évolutive.

Au-delà de la rigidité de ses formes géométriques, le Podium Médicis est en vérité une oeuvre libre et innovante. Son auteur apporte une vision inhabituelle de l'oeuvre d'art, qui devient un objet utile et une interaction avec le spectateur.



Ethiopia, 1976, Guy de Cointet

LES VOILES TRANSPARENTS

2005, exposition *Open for play*, Delphine Coindet



JUICY SALIF

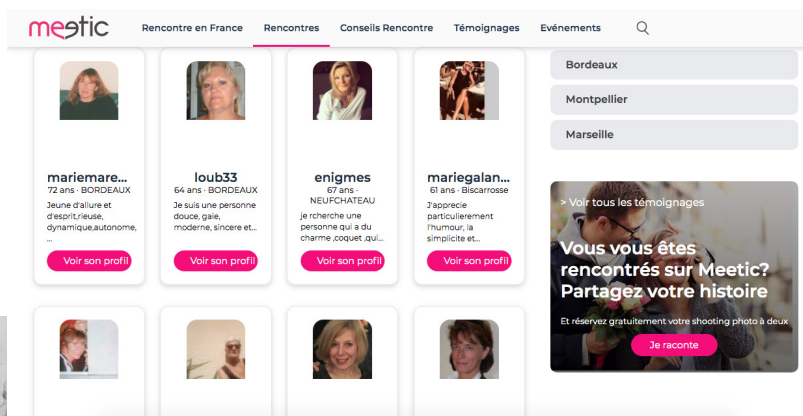
1987, Philippe Starck

Le presse-citron, objet de décoration

Un des principaux presse-citron connu pour son design est le *Juicy Salif*, créé par le designer français *Philippe Starck*, et produit depuis 1990 par la firme italienne *Alessi*. Selon Starck, la forme du Juicy Salif serait inspirée d'un *poulpe*. Des esquisses réalisées sur une des nappes en papier du restaurant où l'idée est venue au designer illustrent le cheminement de conception de cet objet^[17].

Ce modèle à trois pattes en aluminium fondu présente un cône rigide de 29 cm de haut et ne possède ni récipient pour recueillir le jus, ni filtre pour collecter la pulpe et les pépins. D'après *Umberto Eco*, ceci provient du fait que « le donneur d'ordre ne voulait pas du tout avoir un vrai presse-citron, mais un chef-d'œuvre, et un objet de conversation, que l'acheteur pourrait désirer comme une sculpture abstraite (au demeurant très belle, mais troublante comme un monstre marin), ou tout au moins comme un objet de prestige, mais pas du tout comme un ustensile de cuisine que l'on pourrait utiliser en pratique^[18]. »

Starck a la réputation, notamment à cause de cette invention, de représenter un design basé sur la l'aspect communicatif de l'objet qu'à son côté pratique^[19]. Aux critiques sur le manque de fonction créateur français aurait répondu que la véritable fonction de l'objet n'est pas de presser des citrons conversation^[20]. Cette volonté ressort particulièrement sur la série dorée limitée à 9999 exemplaires l'occasion du jubilé de la firme Alessi en 2000. En effet, les presse-citrons de cette série sont munis *Salif Gold* est un objet de collection. Ne l'utilisez pas comme presse-citron : le contact avec l'acide couche dorée^[18]. »



THÉIÈRE SUPRÉMATISTE

1923, Kasimir Malevitch

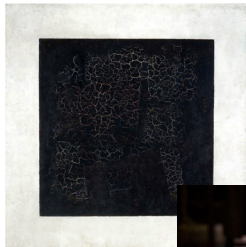


MALEVICH TEAPOT 2.0 (made with 3D printing)

Fondateur de l'école artistique et philosophique du suprématisme, Kazimir Malevitch est surtout connu pour son exploration des formes géométriques pures: carrés, triangles, cercles. Bien que sa peinture de «Place noire» de 1915 soit peut-être sa plus emblématique, Malevitch était constamment à la recherche de moyens novateurs pour présenter son idéologie suprématiste aux masses. L'un de ces projets consistait en une série d'articles de table incorporant le «principe de la perfection utilitaire».

Fondée en 1744, la manufacture de porcelaine impériale de Saint-Petersbourg est passée sous le contrôle du Commissariat du Peuple à l'éducation après la révolution d'octobre 1917. Alors que la «porcelaine de propagande» a été conçue par de grands artistes de l'avant-garde russe, des suprématistes comme Malevitch et Chashnik ont expérimenté des dessins radicaux en 1922-1924. Une telle non-conventionnalité n'a pas réussi à émouvoir les consommateurs et les artistes ont été rapidement licenciés.

Aujourd'hui, la plupart des originaux se trouvent dans les collections de musées, mais l'usine de porcelaine impériale de Saint-Petersbourg vend une reproduction de la «théière suprématiste» de Malevitch - et deux tasses - pour environ 50 000 roubles. Une réplique légèrement dimensionnée de la théière est également produite à l'aide de l'impression 3D en céramique.



*Directeur d'usine : «M. Malevitch, l'eau ne coule pas de votre théière. »
Kazimir Malevitch: "Ce n'est pas une théière, mais l'idée d'une théière. "*

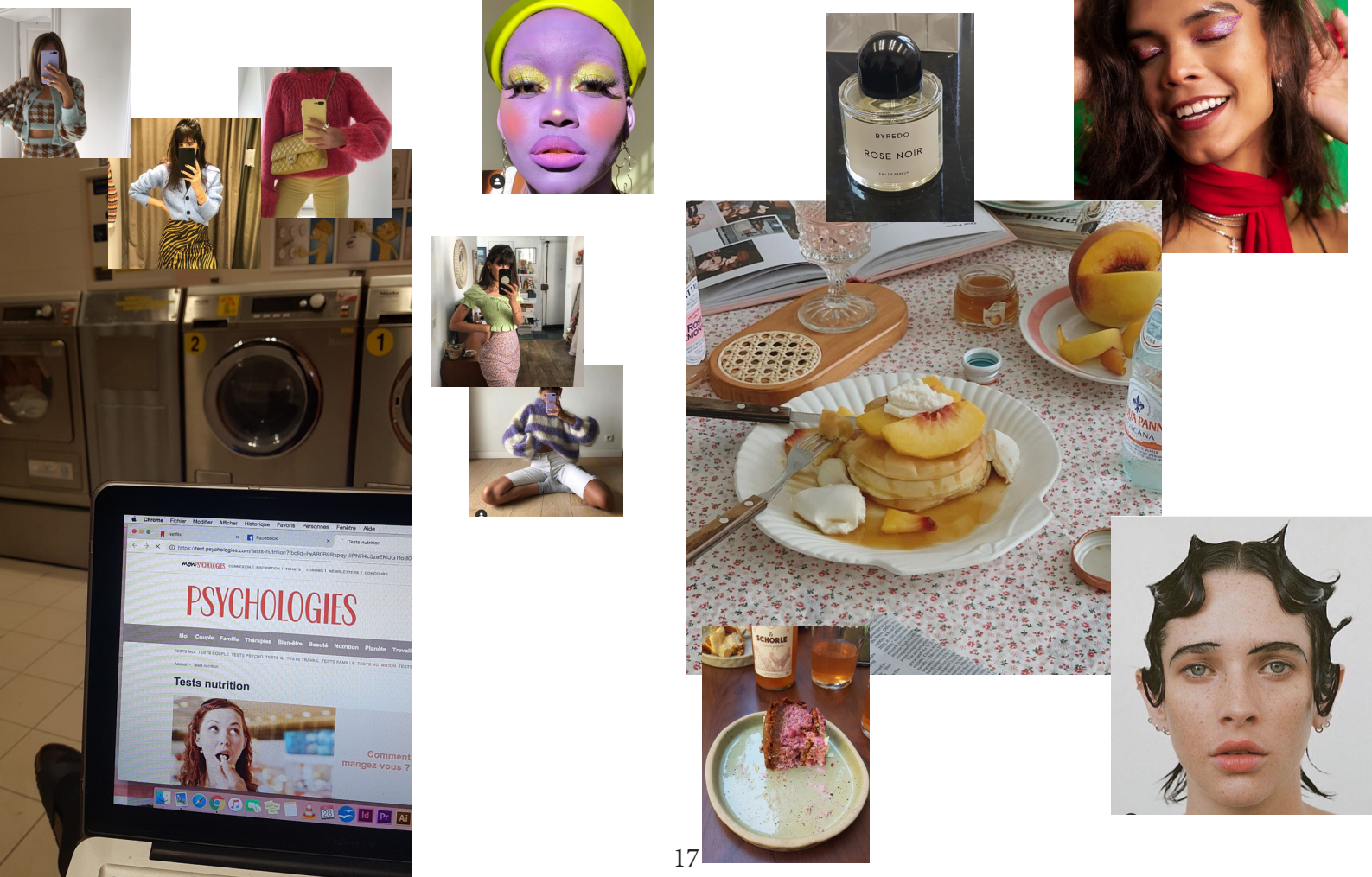


COUPE À FRUITS COURTOISE MANIÈRE

1983-1984, Nathalie Du Pasquier

Bois laqué, métal laqué, stratifié uni et imprimé
13,5 x 26 x 26 cm

Coupe à fruits courtoise manière est une œuvre de Nathalie du Pasquier datée de 1983-1984 et produite alors que l'artiste faisait partie du groupe Memphis. Comme *Boîte Gracieux accueil* (1983-1984), elle appartient à la série des *Objects For the Electronic Age* et est à ce titre représentative de son travail de l'époque tout autant que des préceptes d'Ettore Sottsass. Décidant de rompre avec l'idée d'un design épuré et fonctionnel jugé austère, l'artiste mêle dans sa coupe à fruits de nombreuses influences, notamment exotiques, à un jeu de formes et de couleurs séduisantes. La modernité des formes est ici évidente avec l'utilisation d'un métal laqué aux découpes géométriques tout comme l'est l'originalité des couleurs avec les plateaux en stratifié imprimé. Semblable à un petit temple doté d'un toit-terrasse avec sa corniche, l'objet quotidien se fait désormais décor, assumant pleinement son potentiel de distraction. Plaçant au second plan la pure fonctionnalité à laquelle le design a souvent été assujéti, le travail de Nathalie du Pasquier semble lui préférer une forme d'amusement et un jeu de lignes et de couleurs qui ravissent le regard.



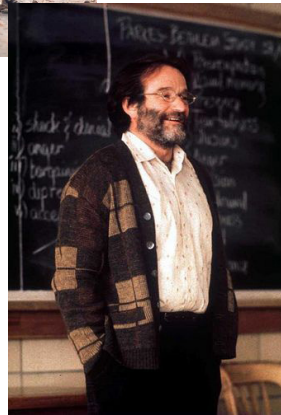
A MASS

2018, Els Woldhek & Georgi Manassiev, studio ODD MATTER



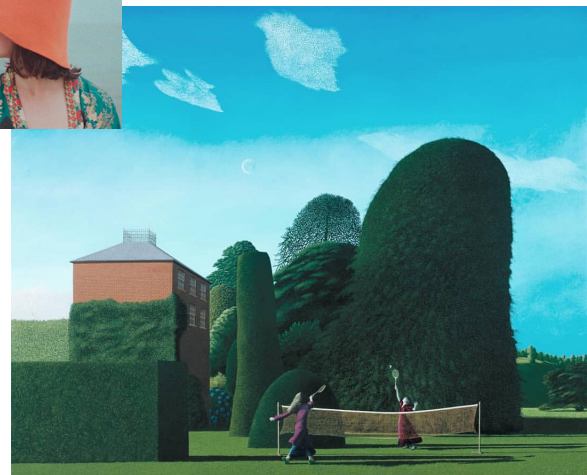
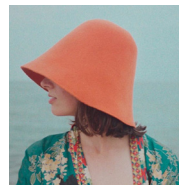
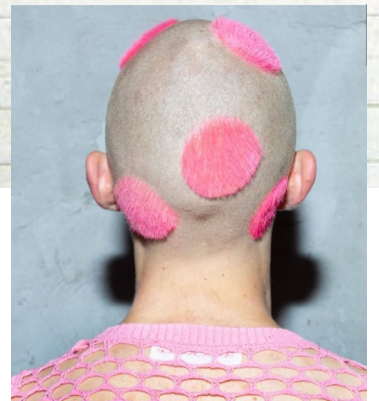
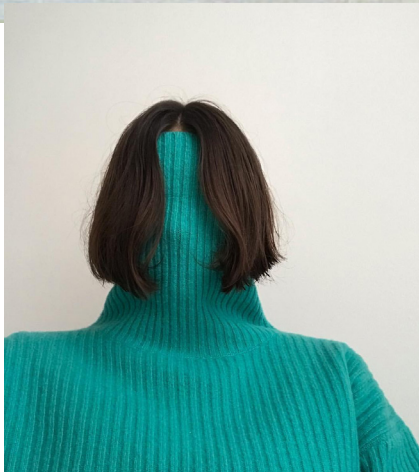
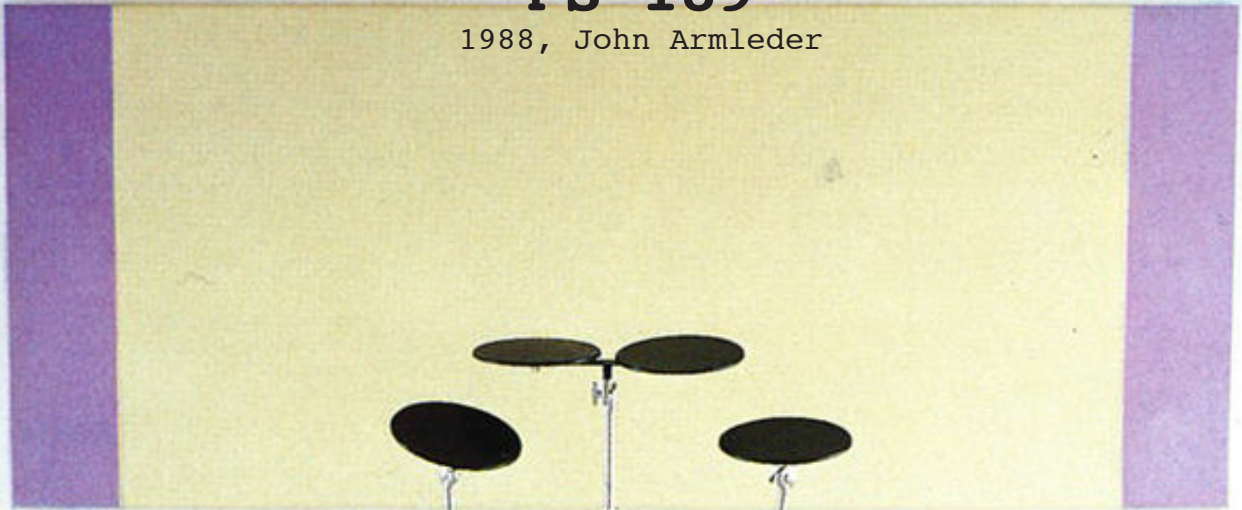
FS 45

1983, John Armleder



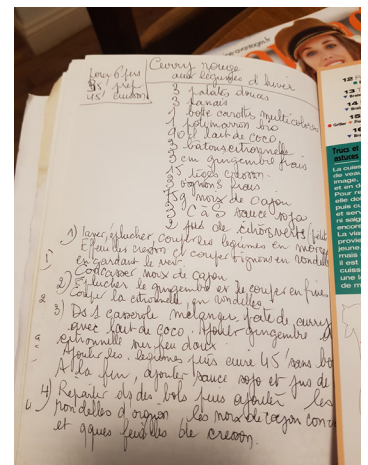
FS 189

1988, John Armleder



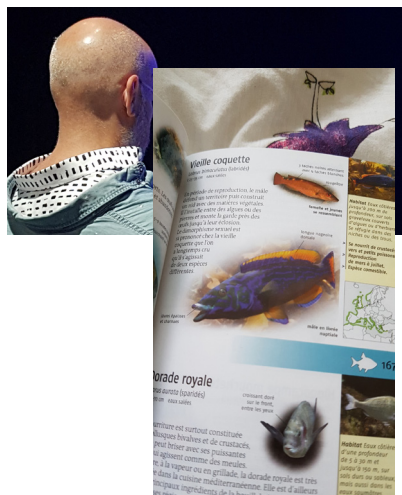
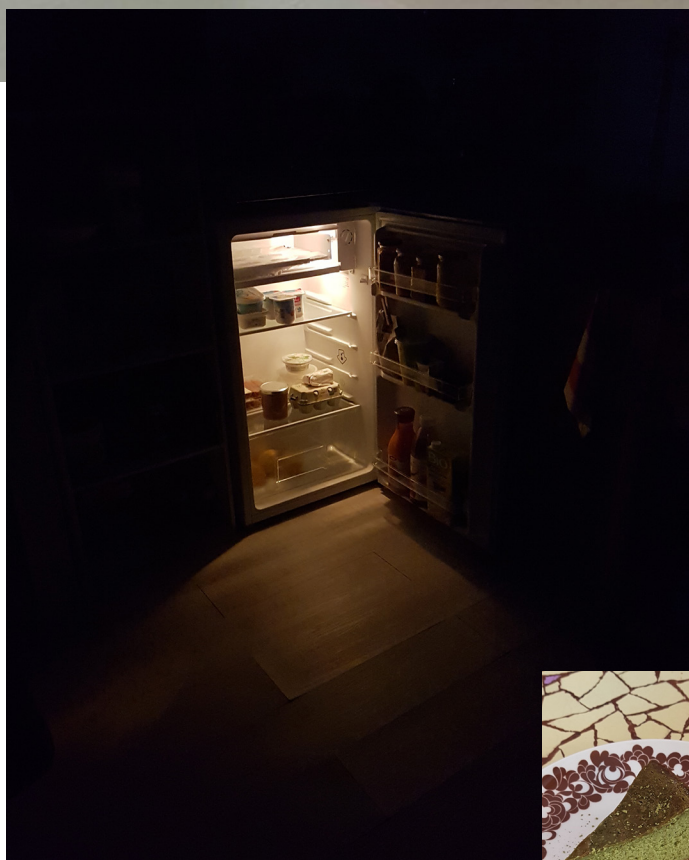
CHAIR

1965-2000, Richard Artschwager



COOK BOOK

2007, Franz West





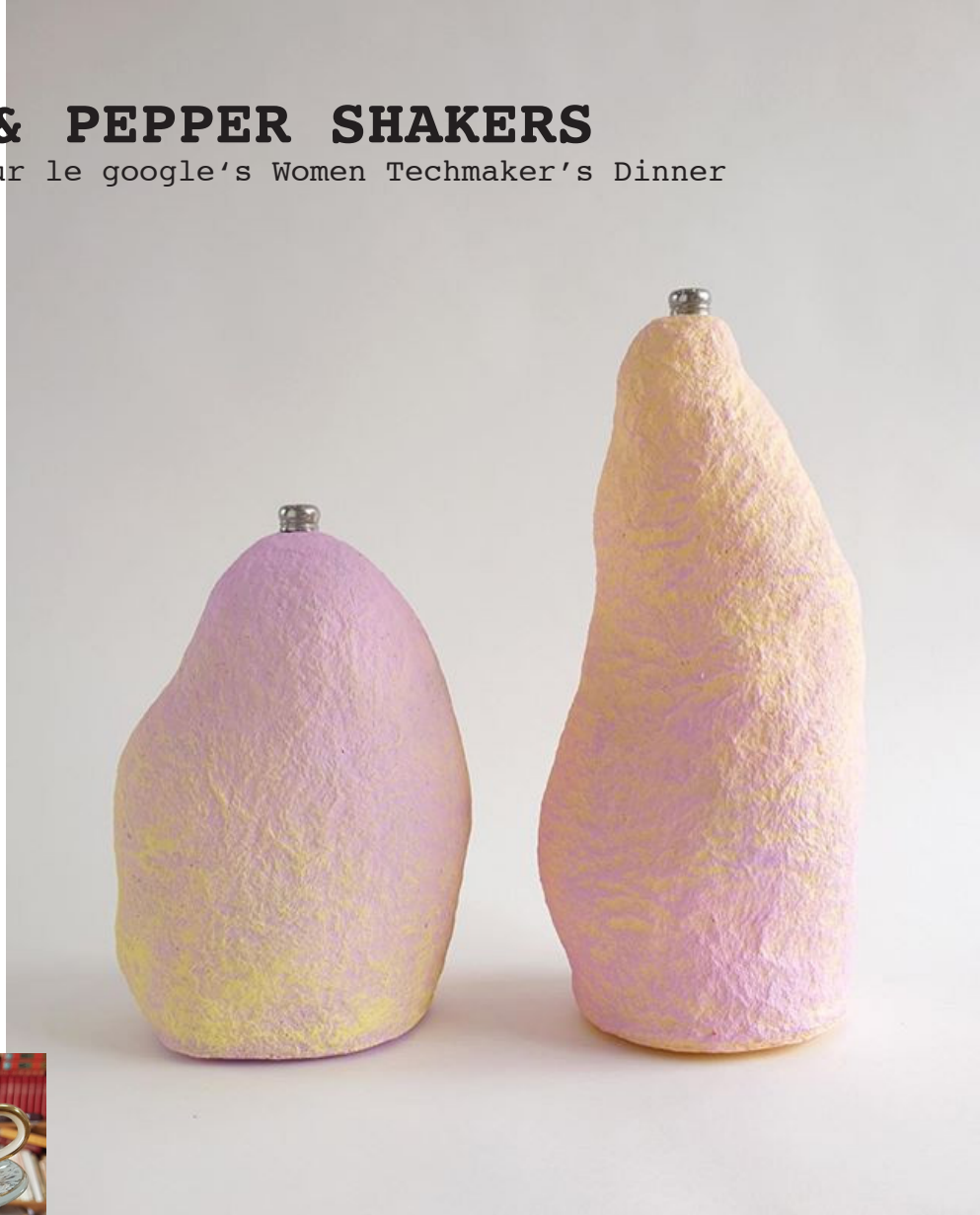
2018, Chiaozza x Brrch (designer floral)x Régime des Fleurs (maison de parfumerie)

META CACTI



SALT & PEPPER SHAKERS

2019, Chiaozza pour le google's Women Techmaker's Dinner



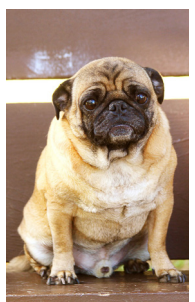
ABLAUT

de Koenraad Dedobbeleer, en 2018



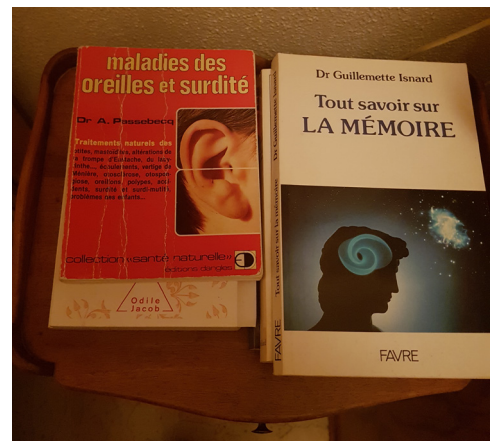
NE PASSONS PAS À CÔTÉ DES CHOSES SIMPLES

1988, Pierre Mercier



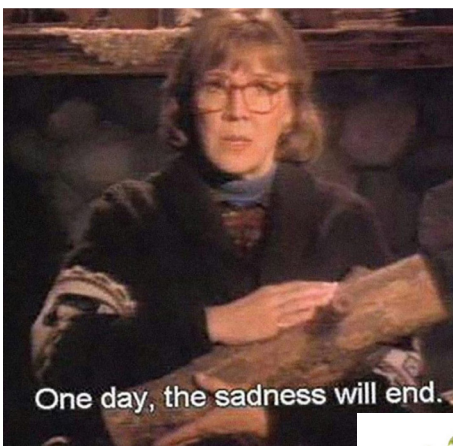
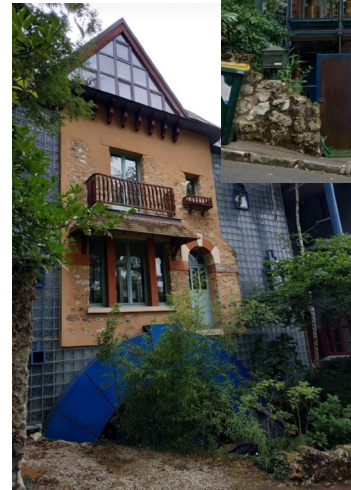
FS

de John Armleder, en 1994





UNTITLED
de Oren Pinhassi, en 2019



REMERCIEMENTS

Arthur Hoffner
Olivier Vadrot
Koenraad Dedobbeleer
OrtaMiklos
Delphine Coindet
Philippe Starck
Kasimir Malevitch
Nathalie Du Pasquier
Els Woldhek & Georgi Manassiev
John Armleder
Richard Artschwager
Franz West
Chiaozza
Pierre Mercier
Oren Pinhassi

Marilou Haber

Publié à l'ESAAA, 2019